



# Le rôle de la littératie financière dans la prise de décisions financières et la préparation à la retraite chez les aînés et les personnes qui approchent de l'âge de la retraite

Taylor Shek-wai Hui, Cam Nguyen, Boris Palameta, David Gyarmati  
Mai 2016

Sommaire

Pour l'Agence de la consommation en matière financière du  
Canada



## Conseil d'administration de la SRSA

Richard A. Wagner  
Associé, Norton Rose Fulbright s.r.l.

Gordon Berlin  
Président, MDRC

Maria David-Evans  
Présidente sortante de l'IAPC et  
ancienne sous-ministre du gouvernement de l'Alberta

Robert Flynn, Ph. D.  
Professeur émérite, École de psychologie de  
l'Université d'Ottawa

Pierre-Gerlier Forest, Ph. D., FCAHS  
Professeur et directeur  
Institute for Health and Social Policy  
Bloomberg School of Public Health  
Université Johns Hopkins

Suzanne Herbert  
Ancienne sous-ministre du gouvernement de l'Ontario

Guy Lacroix, Ph. D.  
Professeur d'économie, Université Laval

Renée F. Lyons, Ph. D.  
Présidente fondatrice et directrice émérite, Bridgepoint  
Collaboratory for Research and Innovation, Université de  
Toronto

Sharon Manson Singer, Ph. D.  
Ancienne présidente, Réseaux canadiens de recherche en  
politiques publiques et ancienne sous-ministre du  
gouvernement de la Colombie-Britannique

Jim Mitchell  
Partenaire fondateur, Sussex Circle

## Président et chef de la direction, SRSA

Jean-Pierre Voyer

La **Société de recherche sociale appliquée (SRSA)** est un organisme de recherche sans but lucratif créé dans le but précis d'élaborer, de mettre à l'essai sur le terrain et d'évaluer rigoureusement de nouveaux programmes. Notre mission, qui comporte deux volets, consiste à aider les décideurs et les intervenants à recenser les politiques et programmes qui améliorent le bien-être de tous les Canadiens, en se penchant particulièrement sur les effets qu'ils auront sur les personnes défavorisées, et à améliorer les normes relatives aux éléments probants utilisées pour évaluer ces politiques.

Depuis sa création en décembre 1991, la SRSA a réalisé plus de 250 projets et études pour différents ministères fédéraux et provinciaux, des municipalités ainsi que d'autres organismes publics et sans but lucratif. La SRSA a des bureaux à Ottawa, à Toronto et à Vancouver ainsi que des bureaux satellites à Calgary et à Winnipeg.

Pour des renseignements sur les publications de la SRSA :

Société de recherche sociale appliquée  
55, rue Murray, bureau 400  
Ottawa (Ontario) K1N 5M3  
613-237-4311 | 1-866-896-7732  
[info@srdc.org](mailto:info@srdc.org) | [www.srdc.org](http://www.srdc.org)

### *Bureau de Vancouver*

789, rue Pender Ouest, bureau 440  
Vancouver (Colombie-Britannique) V6C 1H2  
604-601-4070 | 604-601-4080

### *Bureau de Toronto*

481, avenue University, bureau 705  
Toronto (Ontario) M5G 2E9  
416-593-0445 | 647-725-6293

## Sommaire

Il est de plus en plus important que les Canadiens acquièrent les connaissances, les compétences et la confiance nécessaires pour gérer leurs finances personnelles avant et pendant leur retraite. Comme le souligne la Stratégie nationale sur la littératie financière<sup>1</sup>, les Canadiens vivent plus longtemps et ont une vie plus active que jamais auparavant. Selon les estimations, le Canadien moyen approchant de l'âge de la retraite peut s'attendre à vivre jusqu'à l'âge de 86 ans. Les personnes qui prennent leur retraite à 65 ans auront à vivre de leur pension et de leurs épargnes pendant 21 ans en moyenne, et possiblement plus longtemps. Comme de moins en moins de travailleurs ont accès à un régime de retraite offert par leur employeur, la responsabilité personnelle des Canadiens augmente à l'égard de la planification de la retraite. Pourtant, selon les résultats de l'Enquête canadienne sur les capacités financières de 2014, un Canadien sur trois ne se prépare pas financièrement pour la retraite. Les aînés obtiennent de moins bons résultats aux évaluations objectives des connaissances financières que les jeunes et les personnes en âge de travailler. Ils sont néanmoins ceux dont la confiance en matière de finances est la plus élevée. La présente étude vise à déterminer l'incidence de l'écart entre les connaissances financières et la confiance en matière de finances sur les aînés et sur leur capacité à combler leurs besoins financiers à la retraite.

La présente étude examine, à partir de microdonnées provenant de l'Enquête canadienne sur les capacités financières de 2014, les connaissances financières et la confiance en matière de finances des aînés (65 ans et plus) et des personnes qui approchent de l'âge de la retraite (55 à 64 ans). Plus particulièrement, elle évalue de quelle manière les connaissances et la confiance sont liées à trois composantes du comportement qui sont essentielles pour la préparation à la retraite : la gestion de l'argent et des dettes, la planification de l'avenir et l'épargne, et les pratiques exemplaires et les mesures de protection en matière de finances. Elle met également en corrélation les connaissances financières et la confiance en matière de finances. Une personne peut être considérée comme peu confiante, confiante ou très confiante par rapport à ses connaissances financières.

Les résultats de l'analyse quantitative suggèrent que la confiance en matière de finances a des effets importants sur la préparation à la retraite chez les aînés et les personnes approchant de l'âge de la retraite. L'analyse va au-delà de la vision simpliste selon laquelle la prudence va de pair avec une faible confiance et la témérité, avec une grande confiance. Elle montre plutôt que les effets de la confiance en matière de finances varient selon le degré de connaissances financières.

- **Avoir des connaissances élevées n'est pas suffisant pour entraîner des comportements souhaitables au plan financier :** Parmi les aînés et les personnes approchant de l'âge de la retraite ayant des connaissances élevées, le manque de confiance en matière de finances peut nuire à l'adoption de bonnes pratiques liées aux finances personnelles. De même, une confiance élevée peut aider à compenser un manque de connaissances financières.
- **La confiance semble faire en sorte que les aînés et les personnes approchant de l'âge de la retraite ayant de faibles connaissances adoptent des comportements souhaitables au plan financier dans plusieurs domaines clés :** Les personnes très confiantes qui ont peu de connaissances gèrent bien leurs dettes, paient leurs factures, vérifient leurs comptes bancaires fréquemment, ont des

---

<sup>1</sup> Agence de la consommation en matière financière du Canada (ACFC). Stratégie nationale pour la littératie financière, Étape 1 : Renforcer la littératie financière des aînés. Ottawa (Ontario).

épargnes ou des actifs, possèdent de multiples produits d'assurance et sont mieux préparées en vue de changements imprévus dans leurs besoins financiers.

- **Une trop grande confiance peut faire en sorte que les aînés et les personnes approchant de l'âge de la retraite ayant des connaissances élevées prennent de piètres décisions financières dans certains domaines :** Les personnes possédant des connaissances financières mais faisant preuve d'une trop grande confiance sont moins susceptibles de payer systématiquement leurs factures ou d'être prêts s'ils doivent faire des dépenses imprévues d'importance. Elles sont également davantage portées à contracter des prêts à la consommation que leurs pairs ayant un degré de confiance proportionnel à leurs connaissances.
- **Les aînés et les personnes approchant de l'âge de la retraite qui sont peu confiants sont plus à risque de connaître de piètres résultats sur le plan financier :** Les aînés et les personnes approchant de l'âge de la retraite qui sont peu confiants réussissent généralement moins bien que ceux qui sont confiants ou très confiants dans les trois domaines comportementaux examinés : la gestion de l'argent et des dettes, la planification de l'avenir et l'épargne, et les mesures de protection.

Globalement, les résultats suggèrent que les programmes et initiatives de formation en finances doivent non seulement contribuer à l'acquisition de connaissances objectives, mais également à un gain de confiance chez les aînés et les personnes approchant de l'âge de la retraite. Lors de la conception et du choix de programmes visant l'amélioration des capacités financières, il est important de tenir compte des habiletés cognitives des aînés et des personnes approchant de l'âge de la retraite, ainsi que des variations dans leur confiance dans des champs de compétences clés.

En ce qui a trait de la gestion de l'argent et des dettes, les résultats suggèrent que **les programmes visant à améliorer la capacité à établir un budget sont mieux adaptés aux aînés et aux personnes approchant de l'âge de la retraite qui sont peu confiants et qui ont peu de connaissances.** Dans le cas particulier de la gestion des dettes, certains groupes peu confiants ayant un degré supérieur de connaissances peuvent bénéficier de programmes de formation visant l'amélioration de la gestion des dettes et la sensibilisation à l'utilisation de produits de crédit à coût élevé.

En ce qui concerne la planification financière à long terme, les résultats suggèrent que les aînés et les personnes approchant de l'âge de la retraite peu confiants risquent systématiquement de planifier et d'épargner de manière inadéquate. **Les programmes de formation et de soutien doivent contribuer à l'augmentation de la confiance comme moyen d'acquérir de bonnes habitudes de planification et d'épargne.** Les résultats indiquent qu'il se peut qu'un effort supplémentaire soit nécessaire pour faire la promotion des produits d'assurance parmi les groupes peu confiants dont les connaissances financières sont faibles, puisque ces derniers semblent sous-assurés.

En ce qui a trait aux pratiques exemplaires et aux mesures de protection, **les efforts doivent viser l'augmentation des connaissances financières objectives des aînés et des personnes approchant de l'âge de la retraite, ainsi que l'augmentation de leur confiance lors de la prise de décisions financières, et ce, peu importe leur degré de connaissances.** La confiance en matière de finances semble compenser pour bien des lacunes dans les connaissances évaluées objectivement lorsque vient le temps d'adopter des pratiques exemplaires et de protéger ses intérêts. Ce fait est particulièrement important chez les aînés et les personnes approchant de l'âge de la retraite qui ont un degré de connaissances financières moins élevé que d'autres groupes de Canadiens.

De manière plus générale, les résultats suggèrent que **les programmes de littératie financière doivent comprendre des activités critiques pour augmenter la prise de conscience qu'ont les participants de leurs propres compétences**, ce qui peut inclure diverses formes d'évaluations avant et après l'apprentissage. Cette façon de faire peut offrir des mécanismes de rétroaction contribuant à augmenter la confiance des personnes peu confiantes et à faire en sorte que les personnes très confiantes établissent des attentes réalistes en fonction de leurs compétences, de leurs comportements financiers et de leur état de préparation pour la retraite. En outre, la présente recherche a une incidence non seulement sur la création de programmes, mais également sur le choix et la promotion de programmes de formation dans le domaine des finances. Les activités de promotion et de marketing qui tiennent compte du degré de confiance des aînés et des personnes approchant de l'âge de la retraite sont davantage susceptibles d'atteindre ces derniers et de les inciter à s'inscrire.